

JE CHERCHE ...

"Femme, ta foi est grande. Qu'il soit fait comme tu veux".  
Je pars de quelques idées -plutôt des convictions-, des pressentiments que je ne théorise pas, et qui restent même assez longtemps plus ou moins inconscients. Partout je vois se reproduire à l'échelle des individus la lutte pour la maîtrise qui sévit entre les classes, les peuples etc...

Est-ce-que le système est sans faille ? Incontrôlable ?  
A partir de mon désir, j'imagine qu'il existe d'autres désirs semblables au mien. Si mon désir est possible c'est que déjà le système laisse passer quelque chose d'autre. Tous les poètes savent ça : ce qui est pensable est réel. (...) Il doit y avoir des modes de relations hétérogènes à la tradition ordonnée à l'économie masculine. Je cherche donc, de façon pressante et plus angoissée, une scène où se produirait un type d'échange qui <sup>serait</sup> différent, un désir tel qu'il ne serait pas un complice de la vieille histoire de la mort.

Ce désir inventerait l'Amour, le seul qui ne se serve pas du mot amour pour recourir le contraire. On ne tomberait pas dans la fatalité dialectique, qui ne se satisfait pas de l'abaissement de l'un par l'autre, et cette reconnaissance se ferait grâce à un intense et passionné travail de connaissance justement : chacun prendrait le risque de l'autre de la différence sans se sentir menacé(e) par l'existence d'une altérité, mais en se réjouissant de s'augmenter d'inconnu à découvrir, à respecter, à favoriser, à entretenir.

Cet amour ne serait pas piégé dans les contradictions et les ambivalences qui entraînent indéfiniment le meurtre de l'autre. Il ne serait pas repris par l'énorme machine sociale...

LA JEUNE NÈGE (p142-143)

Hélène Cixous

CCU 's u 021



Jusqu'où ira la solidarité féminine?..

Interrogations...invitations..

On nous parle beaucoup du féminisme, de femme nouvelle et émancipée, récusant l'image traditionnelle de la femme faible, légère dans ses propos comme dans ses idées, incapable de prendre la parole en son nom propre ...

Pour en finir, des femmes en ont prise et on acquis peu à peu une certaine audience; mais ne risquent-elles pas de substituer une image à une autre, d'imposer une nouvelle image tout aussi contraignante que la précédente ?

Ne serait-ce pas à chacune de trouver et découvrir ce qu'elle est?

Pourquoi ne pas nous donner les moyens de révéler à nous-mêmes ce que nous sommes, pourquoi attendre que les autres nous proposent un modèle (ou une pratique) idéal? Ne serait-ce pas plutôt à nous de trouver et découvrir notre être femme? Faut-il attendre une politique féministe, faut-il abandonner, avant même de l'avoir saisi, le droit à la parole (voire à la pensée) pour enfin comprendre le rôle que nous avons à jouer?

Des femmes pensent pour vous en pensant à elles...pourquoi ne pensez-vous à votre tour?

N'attendons pas que l'on nous donne une seconde peau qui remplacerait la première saisissons l'occasion pour enfin nous reconnaître, dépouillées des parures empoisonnées que l'on a voulu nous donner et des oripeaux dogmatiques que l'on risque de nous donner en retour..

Regroupons-nous non pour avoir un même son de cloche à faire entendre,  
un même uniforme à porter,  
mais pour retrouver, et mettre à jour ce qui est enfoui. Ressuscitons.

B. Osnont